

LES PROCHAINES AUDITIONS DE LA SAISON 23/24 !

2 décembre

Nicholas Ludford (1485-1557)

Messe de Noël
Avec La Quintina.

16 décembre

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Antiennes Ô de l'Avent & Noël
sur les instruments
Avec Les Musiciens de Saint-Julien.

20 janvier

Frang Schubert (1797-1828)

Der Hirt auf dem Felsen & autres Lieder

27 janvier

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Vêpres du dimanche K.321

3 février

Jean Absil (1893-1974), **Gioacchino Rossini**

(1792-1868), **Régis Campo** (1968)
Chats et autres félins

10 février

Michael Haydn (1737-1806)

Missa Sancti Hieronimi (1^{re} partie)

17 février

Michael Haydn (1737-1806)

Missa Sancti Hieronimi (2^e partie)
Avec les classes de musique ancienne
du CRR de Paris.

23 mars

Henry Purcell (1659-1695),

Robert Piéchaud* (1969)

Psaumes

* Création, commande du *Festival Aspects
des Musiques d'aujourd'hui*.

30 mars

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Vêpres pour San Marco

6 avril

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Cantate 131 « Aus der Tiefen »

13 avril

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Stabat Mater

Avec les classes de Danse du Conservatoire
& Orchestre de Caen.
à l'Auditorium J.-P. Dautel, Conservatoire
de Caen

25 mai

Eduard Grieg (1843-1907)

Chansons norvégiennes Opus 7
Avec l'ensemble Euphonia.

1^{er} juin

Leonard Bernstein (1918-1990)

Chichester Psalms

8 juin

Mashup !

Apprenez le chant participatif du spectacle
O Future, composé par Thierry Pécou, avec
le School of rock du collège Lechanteur.
**ATTENTION : cette audition se déroulera
dans la grande salle du théâtre de Caen**



théâtre de Caen

AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

grande salle du théâtre de Caen
samedi **25 novembre** – 12h

Maurice Duruflé

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.



Maurice Duruflé

(1902-1986)

Requiem

Introït Requiem æternam

Kyrie

Offertoire Domine Jesu Christe

Sanctus

Pie Jesu

Agnus Dei

Communion Lux aeterna

Absoute Libera me

In Paradisum

Vadim Maincent soprano
Jean-Christophe Lanièce baryton

Romain Bastard orgue

Olivier Opdebeeck direction

soprani et alti
La Maîtrise de Caen
Dagan Amsellem, Isaac Botquin,
Gabriel Brune, Diego Chornet,
Théo Chornet, Edgar Combrun,
Cassio Cuny, Virgile Dauvillier,
Victor Déant, Marin Durel,
Nathanaël Dussaucy, Hippolyte Edeline,
Yann Geffoy-Moreau, Aylean Guyon,
Ilhan Hardel, Elliott Heurton,
Gaspard Jean, Hadrien Joubert,
Albéric Le Bouteiller,
Gabriel Lebourgeois-Pacary,
Achille Levasseur,
Hélory L'Hernault-Roulière,
Simon Loeweistein, Vadim Maincent,
Marius Morel, Ulysse Picard-Sanzey,
Malo Rivière, Sorhenn Tanguy

contre-ténor
Raphaël Mas

ténors
Edgar Francken, Jérôme Gueller,
Patrice Henry, Jérémie Couleau,
Edgar Guilton

basses
Jean-Christophe Lanièce, Arnaud Richard,
Simon Dubois, Jean-Marc Sauvigny,
Pierre-Louis Gosselin

Fabrice Pénin assistant
Julia Katz administratrice
Mathilde de Coupigny
et **Véronique Malczuk** professeures
de technique vocale
Élise Grodzki et **Maréva Raud**
assistantes à la logistique
Camille Dayan régisseuse

À PROPOS

« Terminé en 1947, mon *Requiem* est entièrement composé sur les thèmes grégoriens de la *Messe de Morts*, écrit Maurice Duruflé. Tantôt le texte a été respecté intégralement, la partie orchestrale n'intervenant que pour le soutenir et le commenter ; tantôt je m'en suis inspiré, ou même complètement éloigné – par exemple dans certains développements suggérés par le texte latin, notamment dans le *Domine Jesu Christe*, le *Sanctus* et le *Libera*. D'une façon générale, j'ai surtout cherché à me pénétrer du style particulier des thèmes grégoriens : ainsi me suis-je efforcé de concilier, dans la mesure du possible, la rythmique grégorienne – telle qu'elle a été fixée par les Bénédictins de Solesmes – avec les exigences de la mesure moderne. Quant à la forme musicale de chacune de ces pièces, elle s'inspire généralement de la forme même proposée par la liturgie. »

Né le 11 janvier 1902 à Louviers en Normandie, Maurice Duruflé a débuté son éducation musicale à la Maîtrise de la Cathédrale de Rouen. Au Conservatoire de Paris, les grands organistes Louis Vierne, Eugène Gigout et Charles Tournemire sont ses professeurs. Il obtient son prix de composition dans la classe de Paul Dukas. Organiste virtuose, Duruflé est aussi un brillant improvisateur. Son talent s'exprime tout au long de sa vie à la tribune de Saint-Étienne-du-Mont à Paris où il exerce son art à partir de 1930. Il joue aussi fréquemment d'autres grands orgues parisiens : *Sainte-Clotilde*, *Notre-Dame*. C'est un concertiste apprécié dans le monde entier. Si l'œuvre de Duruflé est réduite (une quinzaine d'opus seulement), ses pièces pour orgue et pour chœur jouissent d'une renommée extraordinaire.

À côté de celui de Gabriel Fauré, son *Requiem*, écrit en 1947, est devenu la clé de voûte de la musique sacrée française du XX^e siècle. Les deux œuvres reprennent le même découpage de textes de la *Messe de Morts*. Les compositeurs suppriment notamment, sauf pour quelques phrases (*Pie Jesu*), la séquence *Dies irae*. Si elles sont proches par le climat serein, elles sont par ailleurs très différentes dans leur facture. Fauré réinvente une harmonie à la fois fluide et subtile, là où Duruflé joue avec les thèmes grégoriens qu'il harmonise et combine aux différentes voix ou aux instruments d'une manière très personnelle.

Le *Requiem* fut créé à la radio à Paris en 1947 dans sa version pour orchestre, dirigé par le grand chef d'orchestre Roger Desormière, réputé pour son engagement en faveur de la musique de son temps. La partie virtuose pour orgue est une réduction des parties orchestrales réalisée par Duruflé lui-même en 1961. L'instrument intervient « pour soutenir et commenter... Il représente l'idée de l'apaisement, de la foi et de l'espérance ». La musique de Maurice Duruflé est dramatique sans être théâtrale, harmoniquement très riche tout en restant épurée, conciliant une qualité très humaine avec l'expression d'une profonde spiritualité. Quelle sensation extraordinaire lorsque, la violence du *Dies irae* passée, le *In paradisum* nous plonge et nous noie dans une ambiance de pure sérénité, le dernier accord du chœur et la dernière note de l'orgue nous laissant sur un point de suspension...

Olivier Opdebeeck